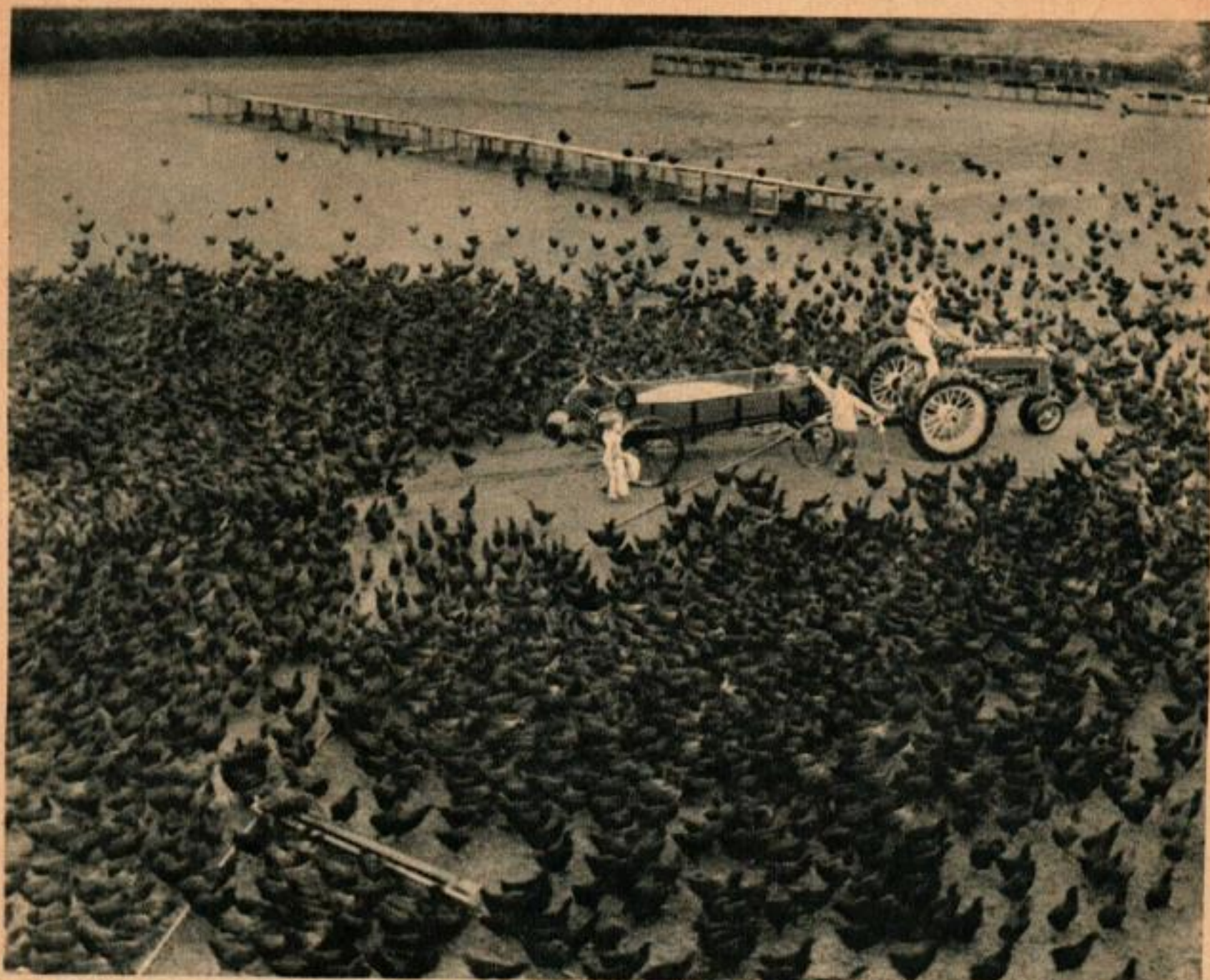




L'éleveur des poulettes, remorque un gros tas de graines tandis que ses enfants chassent les bêtes qui se mettraient volontiers à table quitte à être écrasées par le tracteur...

Le Paradis des Poules

Dans une ferme, d'étranges machines s'occupent de la nourriture, de la boisson et du confort de Mesdames les Poules. Elles n'ont même pas à se baisser pour picorer... Oui, mais en revanche... Que d'œufs, que d'œufs!

LES exploitations avicoles se comptent par centaines dans cette région, mais il n'en est pas une qui puisse avoir un rendement supérieur à celle qui vient de s'installer. On y trouve 60.016 travailleurs. Sur ce nombre, il y a 16 humains. Tout le reste ce sont des poules : 40.000 pondeuses et 20.000 poulettes.

Ces 16 hommes nettoient, trient, emballent et expédient jusqu'à 15.000 douzaines d'œufs par semaine. Tout cela se fait au ronronnement constant des moteurs, des courroies de transmission, des poulies, accompagné du cliquetis des machines et des interrupteurs électroniques qui s'étalent dans des bâtiments ultra-modernes dont le moindre centimètre carré est utilisé à bon escient.

Cette « usine à œufs » tient compte des fan-

taisies de ses hôtes à plumes. Elle est située au flanc d'une colline et a été conçue par un homme de trente-quatre ans qui en est actuellement le propriétaire et le directeur. Cet homme surnommé à juste titre « Poulet » par ses amis règne sur dix enclos mécanisés où dominent des poulaillers qui n'ont strictement aucune ressemblance avec le traditionnel poulailler de nos campagnes.

Chacun de ces poulaillers mesure 126 m de long sur 15 de large. Dans les pondoires spécialement aménagés, des milliers de poules caquettent avec plaisir tout en pondant des millions d'œufs par an dans un confort en général inconnu de la gent gallinacée.

Le gros camion frigorifique de la ferme porte fièrement le slogan : « Des œufs de

poules heureuses », et toute poule consciente de sa place de faveur sur cette ferme doit avouer que c'est vrai. Par les ouvertures percées dans les parois des pondoirs, les poules au travail peuvent admirer le majestueux panorama des collines, tandis que vingt ventilateurs de 40 cm les gratifient d'une brise rafraîchissante. En hiver, des panneaux étanches en matière plastique viennent boucher ces ouvertures, et les ventilateurs complétés de thermostats font circuler de l'air chaud. La paille de la litière (régulièrement saupoudrée de DDT) reste ainsi douce et sèche.

Point de bagarres à l'heure du repas. Les poules n'ont même pas à se pencher pour picorer. Leur nourriture se promène à hauteur de bec sur des convoyeurs à bande mis en marche par des pendules électriques. De l'eau fraîche et propre circule sans arrêt dans des abreuvoirs, et pour les poules trop paresseuses pour aller boire aux abreuvoirs, il y a des petits bassins maintenus à un niveau constant par une soupape régulatrice automatique : un flotteur métallique ouvre un robinet quand le niveau baisse et le referme lorsque le niveau remonte.

L'« usine à œufs » prouve qu'un aviculteur qui a des idées derrière la tête peut monter une grosse affaire avec peu de capitaux. « Mes seuls secrets sont : mécanisation et production en série » dit-il. « Ces principes sont la base même de l'industrie, et il n'y a aucune raison pour qu'ils ne soient pas valables en aviculture. Les avantages compensent amplement les inconvénients ou les dépenses. Regardez un poulailler dans une ferme ordinaire. Il faut compter environ 0,10 m³ par poule pour que les conditions soient bonnes. Avec mon système de contrôle de la température, de l'air et de la nourriture, il suffit de 0,06 m³ par animal; il m'est ainsi possible d'élever davantage de poules dans un espace donné. En outre, dans une ferme avicole ordinaire, un seul homme ne peut guère se charger que de 2 à 3.000 poules. Chez moi, un seul homme peut facilement s'occuper de 9.000 poules en sa journée de neuf heures de travail. »

Comment opère cet homme? Nous nous dirigeons vers le centre même du bâtiment, entre les deux poulaillers supérieurs. Les murs sont tapissés de sacs de nourriture pour les bêtes.

« C'est par wagons que nous achetons la nourriture, dit-il. Un élévateur rend facile le déchargement des wagons et la montée des sacs jusqu'au premier étage. Pour descendre après les sacs au rez-de-chaussée, une goutte évite tout effort superflu. »



Le seul travail qui doit être fait à la main, c'est la collecte des œufs.



Des douzaines de douzaines d'œufs sont roulées dans la chambre froide. Ci-dessous, les œufs, sur une chaîne sans fin, sont automatiquement lavés et calibrés par une machine spéciale.



Une fois par jour, on vide la nourriture adéquate dans de grands tambours — un par poulailler — et les 40.000 poules ont leur ration pour la journée. Des pales dans le fond des tambours tournent pour remuer le grain. Une chaîne sans fin pénètre vide dans le tambour pour en ressortir chargée de nourriture, qui se promène alors sur une piste de 120 m de long faisant le tour du poulailler. Cette chaîne est mise en marche et arrêtée par une pendule électrique qui respecte scrupuleusement l'horaire prévu.

Le ramassage des œufs — 25.000 par jour — est un autre problème, et M. « Poulet » avoue qu'il a pour une fois dû s'avouer battu par ses poules : « Je me suis fait construire un appareil de ramassage automatique. En gros, c'était un convoyeur à bande passant sous des nids placés à la queue leuleu. Les poules, pondant dans les nids, déposaient leurs œufs sur cet engin qui m'amenait tous les œufs à portée de la main lorsque j'appuyais sur un bouton. Théoriquement, c'était impeccable. Le hic, c'est que mes poules n'ont jamais voulu pondre dans ces nids, et préféraient faire leurs œufs par terre. »

Le dispositif de collecte automatique des œufs est maintenant abandonné dans un champ en friches, et on ramasse les œufs à la main dans le nid des poules, pour les entasser dans des paniers en fil de fer enrobé de caoutchouc qui, à leur tour, sont roulés sur des voiturettes spéciales jusqu'à un autre bâtiment, où 1.200 caisses peuvent être entreposées à 12°5. D'autres machines s'occuperont des œufs provisoirement entreposés en chambre froide.

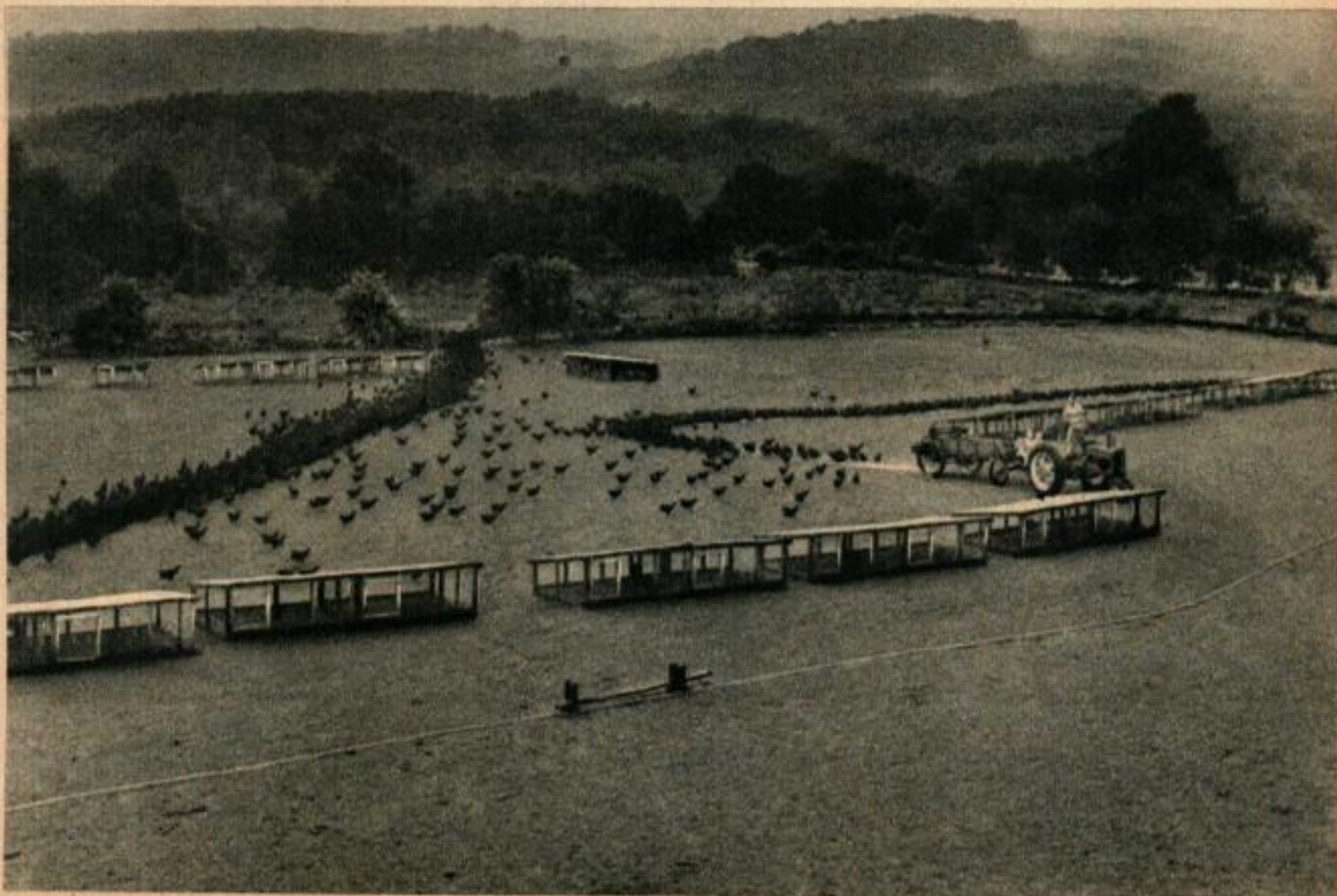
La nourriture toute prête est placée dans un épandeur d'engrais, qui se déplace à travers l'enclos en déroulant de longs rubans de poules affamées...



Une fois par jour, la nourriture de 20.000 poulettes est vidée dans ce gros malaxeur qui en assure automatiquement l'homogénéité.

Ainsi, la collecte des œufs est virtuellement la seule qui soit faite à la main, dans cette entreprise.

Lorsqu'ils sont rafraîchis, les œufs sont ressortis sur les voiturettes. Deux jeunes filles surveillent le fonctionnement d'une chaîne sans fin tournant continuellement autour d'une table en acier inoxydable. Elles déposent les





Des convoyeurs à chaîne — il y en a trente et un — répartissent la nourriture tout autour des poulailiers. Ici, on voit un convoyeur vide disparaître à gauche, à l'intérieur du bâtiment d'où il ressort à droite chargé de nourriture. C'est une horloge électrique qui assure la mise en marche et l'arrêt automatique de ces systèmes d'alimentation.

œufs sales sur la chaîne. Des jets d'eau arrosent les œufs, puis ils passent sous de petites brosses, tout en tournant sur eux-mêmes : Les œufs sont ensuite séchés, propres comme des sous neufs. Ils passent alors à une calibreuse automatique, c'est-à-dire une courroie transporteuse qui leur donne des impulsions transversales régulières les amenant à certaines trappes équipées de contrepoids : les gros œufs lourds font basculer les premières, tandis que les petits œufs plus légers continuent leur voyage pour ne faire basculer les trappes que plus ou moins loin. Des boîtes de couleurs différentes reçoivent ainsi les gros œufs les œufs moyens et les petits œufs. Elles sont assemblées sur place par une machine spéciale, les œufs y étant cependant déposés à la main par un personnel féminin spécialisé.

« On est en train de mettre au point une machine qui fera bientôt son apparition chez moi, nous dit-il. C'est une machine à mirer les œufs automatiquement, par radar. J'attends qu'elle soit définitivement mise au point. »

Le cycle des œufs n'est pas encore terminé : il faut encore que le camion de l'entreprise vienne se ranger en marche arrière au quai de l'entrepôt, pour y recevoir son chargement quotidien. Ce camion n'est pas réfrigéré en cours de route, mais ses parois dûment isolantes sont doublées de plaques refroidissantes dans lesquelles on peut faire circuler un liquide réfrigérant. Au cours de la nuit, le camion est branché sur le circuit de réfrigération de la chambre froide de l'entreprise, ce qui donne le matin au camion une température convenable qu'il peut conserver pendant 10 heures.

Il faut de l'électricité pour faire marcher cette ferme mécanisée. On voit se dresser des poteaux électriques dans tous les coins. « Nous utilisons 40 kilovolts-ampères pour alimenter

les 130 moteurs de nos 80 ventilateurs, de nos convoyeurs à bande ou à chaîne et autres machines. » Pour éviter la catastrophe en cas de panne de secteur, cet aviculteur modèle a acheté aux surplus de guerre une génératrice qui pourrait éventuellement fournir assez de courant pour faire fonctionner les machines les plus nécessaires.

Les poulettes sont achetées chez des éleveurs, de temps en temps en cours d'année, et 15.000 à la fois. De cette façon, lorsqu'une série de poules commence à ne plus pondre d'une façon satisfaisante, la série entière est remplacée par des bêtes jeunes et vigoureuses, à grande cadence de ponte.

« La revente des bêtes à tuer pour la consommation n'est pour moi qu'un travail de

(Suite page 131)

Un flotteur dans cet abreuvoir descend en même temps que le niveau de l'eau et ouvre un robinet.



Le paradis des poules

(Suite de la page 33)

second ordre. Le prix que j'en tire m'intéresse beaucoup moins que la place qu'elles libèrent.»

Ce sont des fermiers voisins qui élèvent ses poulettes, lui, ne s'intéresse qu'aux œufs. Dans la plus grande de ces fermes, les poussins sont élevés dans des bâtiments, dont l'un est un immense cylindre de 60 x 18 m, aéré, chauffé automatiquement avec contrôle par thermostat, et mangeoires automatiquement remplies et contrôlées. Il peut contenir 15.000 poulets. Lorsque ceux-ci sont assez vieux pour pouvoir le supporter, on les met en plein air : 20 ha de pâtures avec des abris un peu partout. Il y a assez de terrain pour qu'on n'en utilise



MACHINES A BOIS

SPECIALEMENT CONÇUES POUR AMATEURS, ARTISANS, GROSSES ENTREPRISES

Extrait de nos prix courants :

Combinée 4 opérations, table de 220	80.420 fr
— 15 — table de 220	115.000 fr
Rabo-Dégau (tables relevables) de 330	95.000 fr
Raboteuse de 220	53.000 fr
— 330 —	90.000 fr
Toupie verticale arbre de 24 mm	26.500 fr
Scie à ruban de 300 mm	39.000 fr

MACHINES COMPLÈTES, PROTECTEUR COMPRIS

NOTRE COMBINÉE LOURDE DE 420
220.000 fr.
12 MOIS DE CRÉDIT

ATTENTION ! Nous ne vendons que du matériel de qualité entièrement en FONTE ACIÉRÉE

Les pièces en mouvement sont montées sur roulements S.K.F. Leur fini est le même que celui de nos machines LOURDES D'ATELIER.

DES MILLIERS DE RÉFÉRENCES DANS LE MONDE ENTIER

Documentation M.P. gratuite sur demande

U.F.T.E.C. conslr. 26, Avenue Trudaine PARIS-IX^e
Téléphone TRU 51-85

Jeunes Gens,



vous voulez être de ceux qui réussissent dans leurs carrières, de ceux que l'on peut nommer des « Techniciens », que l'on apprécie et qui forment l'élite. Accordez-nous votre confiance, choisissez le programme qui vous intéresse :

MÉCANIQUE APPLIQUÉE :
DESSIN INDUSTRIEL, STATIQUE

BATIMENT :
BÉTON ARMÉ • STATIQUE
TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION

ÉLECTROTECHNIQUE :
INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES
TECHNOLOGIE

Sur simple demande, sans engagement de votre part,
envoi du programme détaillé

INSTITUT TECHNIQUE SUISSE
d'Enseignement par Correspondance

PARIS (15^e) M.P. 51 - 88, rue de la Convention
ST-LOUIS M.P. 51 - (Haut-Rhin)



Adresse pour la Belgique et le Luxembourg :

Etablissements TELEV
18, rue J. Wellens
Wolluwé-St-Pierre
BRUXELLES (BELGIQUE)

RENÉ GILLET

60 années d'expérience
FOURNISSEUR DE LA POLICE

Motocyclette 250 cmc 196.000 Fr
Vélocycle 125 cmc 115.200 Fr

facilités de paiement de 6 à 12 mois

Profitez des avantages exceptionnels accordés
pendant la période d'hiver



CATALOGUE 1954 contre 15 fr en timbres à
Scé René GILLET, 126 bis av. A. Briand ALE. 40.40
MONTROUGE Seine

PHOTO



DES CENTAINES DE PROCÉDÉS
ET DE RECETTES UTILES POUR
LES PHOTOGRAPHES

60 PAGES DE REPRODUCTIONS
EN VENTE PARTOUT 150 F.

et à **MÉCANIQUE POPULAIRE**
154, r. du fg St-Denis, PARIS 10^e - CCP. 5409-16 Paris

que le tiers, les bêtes passant d'un terrain à l'autre d'année en année, à tour de rôle.

« Cela permet à un terrain donné de se nettoyer et de se regarnir tout seul », fait-il remarquer.

La nourriture quotidienne de quelque 30.000 poulets en liberté sur 7 ha de terrain est un problème. Pour le résoudre, cet éleveur a récupéré un vieil épandeur de fumier et d'engrais. Il y place le grain en vrac. Un système d'alimentation fait tomber derrière l'outil juste assez de grain pour former suivant l'itinéraire du tracteur un long ruban de nourriture : il commence à un bout de l'enclos, et c'est le signal. Venant de 500 m de distance, les poulettes se précipitent en foule compacte mi-courant, mi-volant, avec un grand bruit de bec et d'aile. En quelques secondes, le tracteur est pratiquement noyé sous la volaille, qui doit être laborieusement chassée par les enfants de l'éleveur, sous peine de voir des volatiles périr sous les roues du tracteur ou de l'épandeur. A peine le grain est-il tombé sur le sol qu'il est recouvert d'un tapis de poulets.

Lorsque les bêtes ont atteint l'âge d'être transférées, des hommes vont de nuit les enfermer dans de grandes caisses qui sont chargées sur camions et amenées à un véritable centre d'accueil. Deux hommes y défont les caisses et chaque bête reçoit une injection hypodermique.

Les poules sont sujettes à une véritable observation médicale au cours de leur existence. Agées d'un jour, elles sont piquées et reçoivent une injection. Entre quatre et huit semaines, elles ont des gouttes nasales anti-bronchite. A six semaines, c'est la piqure de rappel. Lorsque besoin s'en fait sentir, on leur augmente l'appétit avec de l'auroreomycine et on les guérit de diverses maladies infectieuses avec des médicaments sulfamidés.

M. « Poulet » pense que la mécanisation aura sur la production d'œufs une influence considérable.

« Sans cette mécanisation, un fermier est obligé de demander un prix relativement élevé pour ses œufs, s'il ne veut pas travailler à perte. La mécanisation et une exploitation rationnelle permettent à un producteur de faire suivre une génération de poules par une autre plus productive; il peut ainsi conserver une cadence de production constante d'un bout de l'année à l'autre.

Et c'est comme ça que j'aime voir fonctionner mon « usine » conclut-il : une production constante venant de poules heureuses. »